

Nos Morts

Autor(en): **H.B.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **77 (1926)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Constitution du Comité permanent.

Le comité élu à la dernière assemblée générale, pour l'exercice 1927/29, s'est constitué comme suit :

- Président : M. *Graf*, inspecteur forestier cantonal, à St-Gall;
Vice-président : M. *Pometta*, inspecteur forestier d'arrondissement, à Lugano;
Secrétaire : M. *Ammon*, inspecteur forestier d'arrondissement, à Thoune;
Caissier : M. *Furrer*, inspecteur forestier cantonal, à Soleure;
Sans mandat : M. *Darbellay*, inspecteur forestier d'arrondissement, à Fribourg.

NOS MORTS.

† **Arnold von Seutter, conservateur des forêts, à Berne.**

Les forestiers suisses ont appris avec une douloureuse surprise le départ imprévu de M. le conservateur des forêts von Seutter. Cet homme vigoureux, qui n'avait jamais connu la maladie, a été terrassé brusquement par une attaque d'apoplexie, le 3 octobre, au soir, alors que, rentrant dans son foyer, il se trouvait sur le pont de la Nydeck, à Berne. Peu après, soit le matin du 5 octobre, il rendait le dernier soupir.

Le défunt est né en 1862 à Berthoud, où s'écoule sa jeunesse et où il fait toutes ses classes. Après de bonnes études à l'École forestière de Zurich et un stage à Willisau et à Aarberg, il subit avec succès en 1883 l'examen d'Etat. De 1883 à 1887 il est occupé à des travaux de taxation dans l'arrondissement d'Aarberg. A ce moment, le gouvernement du Tessin lui confie le poste d'inspecteur forestier de l'arrondissement de Lugano. Il doit apprendre tout d'abord l'italien, puis il se consacre avec le plus entier dévouement à une difficile tâche. De nombreux reboisements et travaux de défense dans le bassin d'alimentation du Vedeggio et du Cassarate, au Monte Lema et au Generoso sont des témoins éloquents de l'activité déployée par le jeune sylviculteur, souvent au milieu de sérieuses difficultés.

C'est pendant cette période tessinoise que M. von Seutter unit son sort à celui de Mademoiselle Marie Gysin. De cette union sont nées deux filles.

En 1897, M. von Seutter rentre dans son canton d'origine et succède à son ancien chef, M. Schluep, à la tête de l'arrondissement d'Aarberg. Au bout de cinq ans il est appelé à l'arrondissement de Berne, où il remplace M. Balsiger, promu au poste supérieur de con-

servateur; il y reste pendant vingt ans. Ce fut la période la plus fructueuse de sa vie, car von Seutter était un sylviculteur de race, et à administrer les forêts domaniales étendues de son arrondissement, il se sentait dans son élément. C'était un partisan convaincu de la méthode naturelle, mais non point un dogmatique. En parcourant les forêts qu'il a traitées avec amour, on rencontre les peuplements les plus divers mais parfaitement adaptés aux conditions de la station. Dans tous les domaines, son activité s'avère féconde et il réussit, grâce à un tact parfait, à gagner la confiance générale. Il ne manque pas une occasion d'augmenter, par achat, l'étendue des forêts domaniales, bien persuadé que la gérance de celles-ci est le pivot de l'administration forestière bernoise. Excellent psychologue, il sait choisir des gardes forestiers capables qu'il éduque avec soin.

Et cette belle activité est déployée sans grand bruit, car les précieuses qualités du défunt étaient embellies par une rare modestie. Aussi n'est-il pas étonnant que l'Oberförster von Seutter jouit auprès des autorités, de ses subalternes et de la population entière d'une réelle popularité. Chacun aimait cet homme si abordable, à l'esprit clair, cet excellent forestier au cœur bon et qui avait de son devoir une très haute conception.

Quand, en 1921, le conservateur R. Balsiger prit sa retraite, M. von Seutter était l'homme tout indiqué pour lui succéder dans ses hautes fonctions. En réalité, il lui en coûta de renoncer à son activité d'administrateur d'un arrondissement qu'il connaissait si bien. Cependant, il s'orienta rapidement dans sa nouvelle sphère de travail et ne tarda pas à gagner la confiance des sept inspecteurs placés sous ses ordres. Pour eux il fut le supérieur idéal, un conseiller éclairé et un ami. En lui, le canton de Berne perd en vérité l'un de ses meilleurs enfants.

A côté de ses occupations professionnelles, M. von Seutter sut déployer une belle activité. Il fut membre de commissions d'estimations foncières, du comité de la société d'embellissement de la ville



de Berne. Durant vingt ans il enseigna la sylviculture à l'école d'agriculture de la Rüti et, à partir de 1913, dans celle de Schwand. Il faisait partie, depuis longtemps, de la commission fédérale de l'examen d'Etat.

Homme jovial et de commerce agréable, le défunt ne comptait que des amis parmi les sylviculteurs suisses. Ils conserveront de lui le meilleur, le plus réconfortant souvenir.

En leur nom, nous exprimons à sa veuve et à ses deux filles durement éprouvées par le brusque départ d'un époux et d'un père adoré, leurs sentiments de la plus vive sympathie.

(Extrait par H. B. d'un article de M. Wyss, à la « Zeitschrift ».)

COMMUNICATIONS.

Glands de grosseur phénoménale.

Le garde forestier M. Zimmermann, à Pampigny (Vaud) a eu l'amabilité de nous faire parvenir des glands de grosseur vraiment extraordinaire, récoltés sous un chêne pédonculé, dans la forêt de la Croix, à la commune de Pampigny (alt. 650 m).

Nous avons eu la curiosité de peser et de mesurer ces 50 glands. Voici le résultat de ces déterminations : *poids moyen d'un gland* 14,5 grammes. Or, si l'on consulte la vaste enquête faite par la station de recherches forestières suisse sur le chêne (Mitteilungen, Vol. 11, 1914), on apprend que le poids moyen des glands du chêne pédonculé varie entre 2,1 et 5,1 grammes.

Nous avons mesuré la longueur et le plus grand diamètre de chacun des 50 glands. Il en résulte que leur longueur moyenne est de 38 mm et leur diamètre moyen de 25 mm. Dans l'enquête citée plus haut, ces dimensions varient pour notre chêne pédonculé entre 19 à 30 mm (longueur) et 12 et 17 mm (diamètre).

Ces dimensions extraordinaires sont d'autant plus surprenantes que l'arbre producteur de ces fruits de Canaan ne se distingue aucunement de ses voisins, en ce qui concerne les dimensions; son diamètre, à 1,3 m, est de 68 cm.

Il sera intéressant de voir comment vont se comporter les plants issus de la germination de ces fruits exceptionnels. La station de recherches forestières va s'occuper de la question. H. B.
